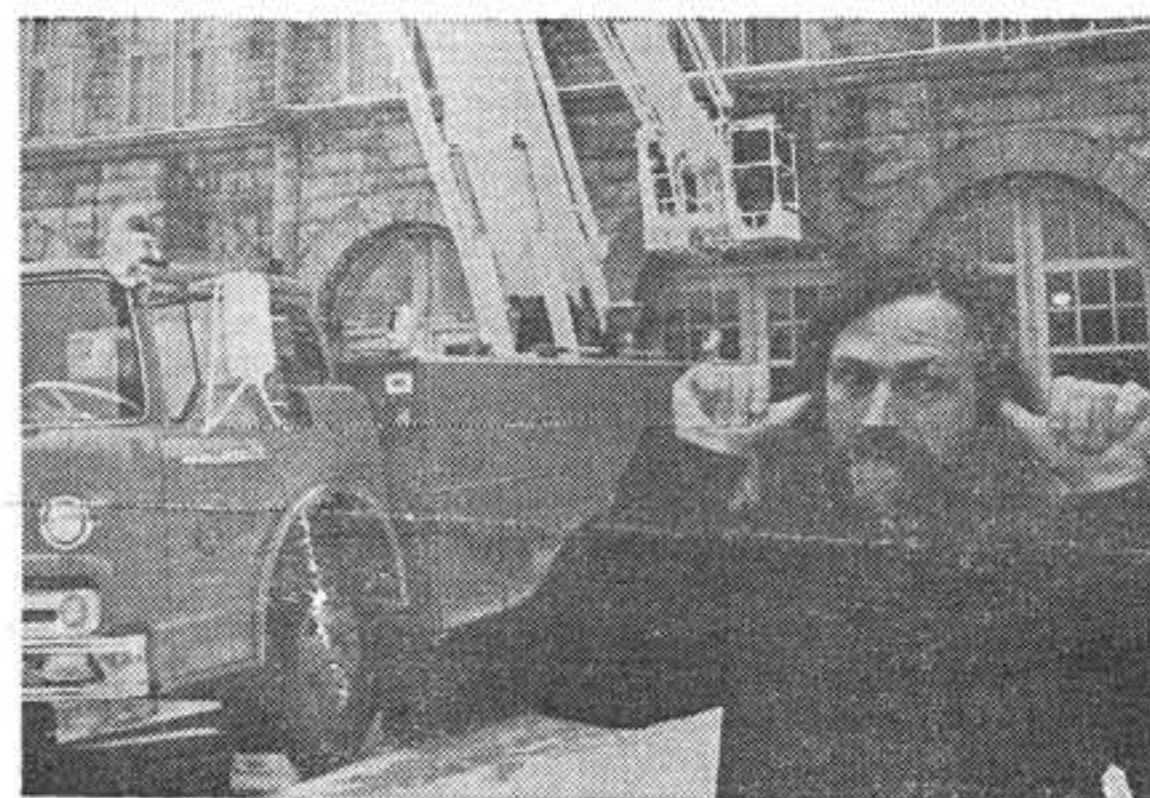




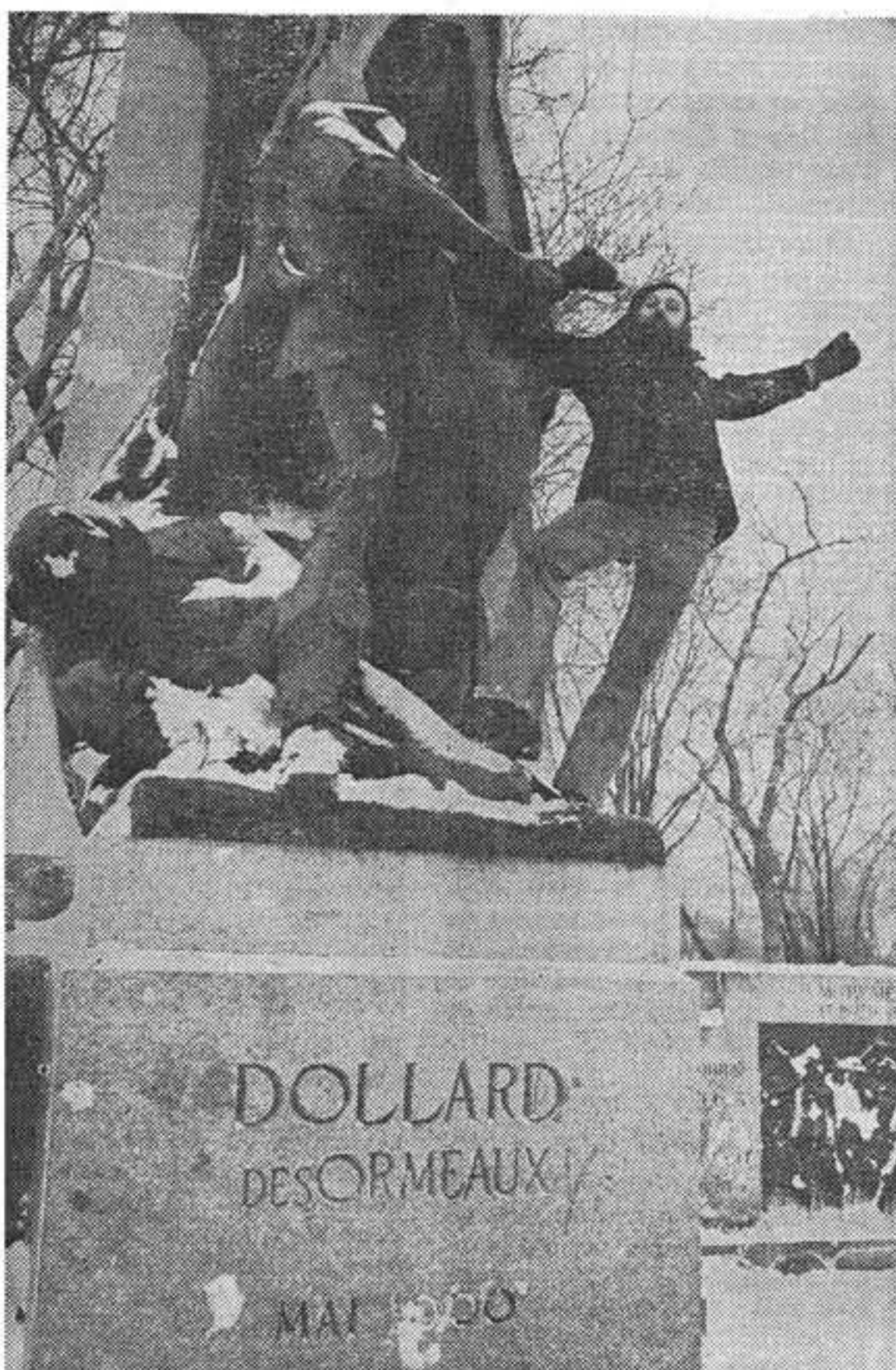
"Armand, fais-nous une sculpture en neige!"



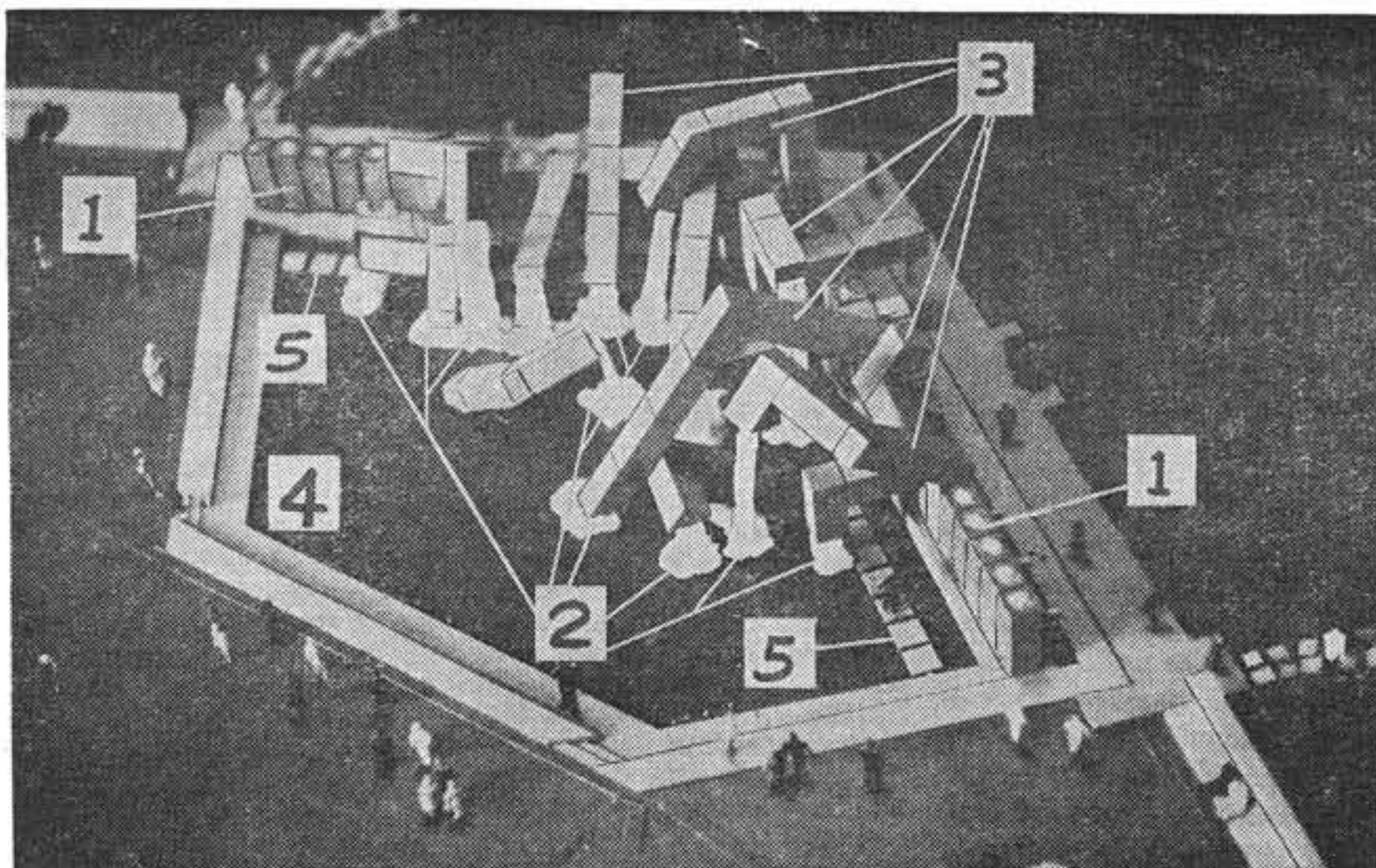
VAILLANCOURT a déposé un dollar sur le monument de Dollard, mais il a placé la tête de la Reine à l'envers.



"Il me faut un engin de ce genre pour monter mes sculptures, mais celui-là fait trop de bruit."



"Vive la sculpture libre, vive Vaillancourt libre!" (Photos Gilles Corbeil)



Maquette définitive de la sculpture-fontaine telle qu'elle sera construite à San Francisco : 1) jets d'eau qui retomberont en arc par-dessus les promeneurs; 2) chutes d'eau; 3) dans ces éléments: la tuyauterie, les éclairages et le système de son; 4) en fait, le niveau de l'eau sera plus haut; 5) le trajet des promeneurs. La ville de San Francisco s'est opposée aux passages souterrains prévus par Vaillancourt, de peur que les hippies n'y fassent de mauvais coups. (Photo Alex Primo, San Francisco)

San Francisco conteste Armand Vaillancourt

Je l'ai rencontré dimanche soir dans une boîte de nuit montréalaise.

— "Je suis à Montréal en coup de vent, m'a-t-il dit, j'ai quelques affaires à régler, et je dois retourner à San Francisco au plus vite."

Là-bas il doit faire face à toutes sortes de préjugés. Une campagne de presse a même été déclenchée pour organiser un référendum : seulement une quinzaine de personnes sont en faveur de sa sculpture-fontaine, et plus de sept cents sont contre.

"Il ne peut rien arriver en fait. Je travaille très fort avec une équipe sympathique. Les architectes et les ingénieurs acceptent amicalement mes directives. Et les contrats sont signés."

De la vapeur, de l'eau, des sons...

Le lendemain lundi je le retrouve chez lui. Il a deux bonnes nouvelles : la quatorzième Triennale de Milan vient de lui envoyer un diplôme de collaboration et une lettre des Editions Fernand Hazan (Paris) confirme que son nom, son oeuvre et quelques photos seront mentionnés dans le "Dictionnaire de la Culture moderne", actuellement en préparation.

Il me montre les plans de sa sculpture-fontaine ainsi que les premières esquisses qu'il a classées sur fiches.

"Certaines personnes croient que je travaille n'importe comment. Tenez, regardez cette caricature, c'est faux. J'ai élaboré le système de ma sculpture-fontaine selon une très forte logique. Chaque élément a 2¼ pieds de longueur, 2¼ pieds de largeur, et en tout 32,000 gallons d'eau sont déversés à la minute. On ne plaisante pas avec ça. J'ai conçu mon oeuvre comme un coeur et des artères. De la vapeur sortira

aussi des éléments qui déverseront l'eau. Un système de son est également prévu. Je suis assez angoissé à la pensée que, pour une raison budgétaire, on me coupe le son; ça peut arriver.

— Ça coûte cher, une telle oeuvre ?

— \$400,000 ! C'est terrible. Ma sculpture-fontaine dominera tout l'Embarcadero.

— Avez-vous beaucoup de problèmes ?

— Il y en a toujours. Mais ça me stimule. Plus j'ai de problèmes, plus je fonce. Très récemment, je me suis trouvé coincé dans ma Thunderbird sur un pont. J'avais oublié d'éviter une boule de feu qui signalait des travaux. Mon photographe, Attila Dory, était mort de peur. Alors j'ai pensé à Steve McQueen. Je l'ai connu à San Francisco. Il conduisait sa bagnole comme un fou dans les rues pour les besoins du film "Bullitt". Mon auto allait flamber, peut-être exploser, la boule de feu était bloquée sous le plancher. J'ai appuyé à fond sur l'accélérateur, l'auto est montée sur le trottoir, je m'en suis sorti."

Un nouvel ami : Pierre Berton

Des ennuis de métier il en a souvent. Une compagnie de Toronto vient de lui voler les procédés (brevetés) de coulage au styrofoam. Et son immense

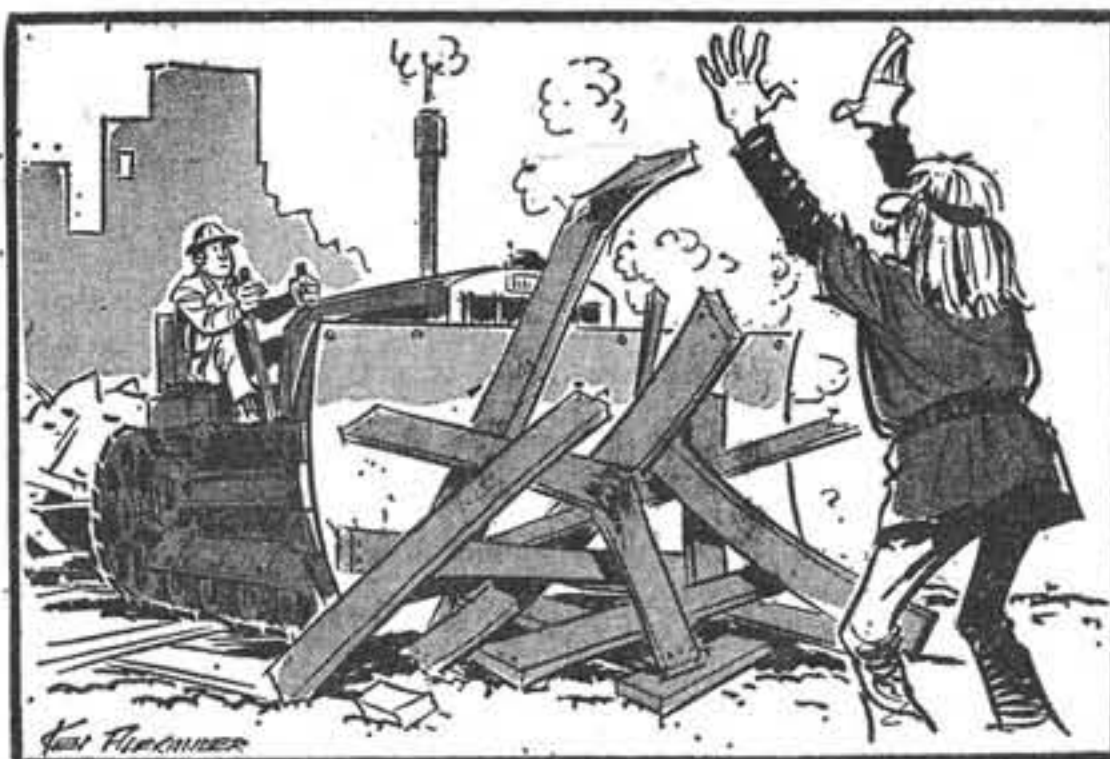
sculpture "Je me souviens" est en train de rouiller, à Toronto également. Mais un comité conjoint Montréal-Toronto s'est formé pour défendre les droits de Vaillancourt. Le président est Pierre Berton, qui l'a interviewé dernièrement. Armand Vaillancourt l'a emballé.

— Actuellement je suis en pleine forme, m'annonce-t-il fièrement. A San Francisco la solitude m'a forcé à foncer. Bientôt je serai au Mexique, où je vais étudier les nouveautés dans le domaine de l'architecture, puis à New York où je fonderai du verre, ce qui est très coûteux. J'attends aussi une bourse pour Osaka.

On va manger des oeufs et du steak de jambon. Puis le photographe arrive. Vaillancourt se prête facilement à la "photo-happening" tout en commentant :

— Il me faudrait cette installation de pompiers pour monter mes prochaines sculptures. Elles vont être de plus en plus grandes. Il me faut une équipe fidèle, ainsi je pourrais monter quatre ou cinq sculptures par année dans les plus grandes villes du monde. Tiens, je peux vous apprendre quelque chose d'important : je dédie ma sculpture-fontaine de San Francisco aux Droits de l'Homme" (commission de l'UNESCO).

Emmanuel COCKE



"Stop ! C'est exactement la sculpture-fontaine que je voulais !" Cette caricature de Ken Alexander a paru dans le journal "Examiner", de San Francisco.